



La Lettre

des Communautés laïques marianistes de France

MARIANISTES



PELERINS D'ESPERANCE

« L'Espérance ne déçoit pas » (Rm 5,5)

Bulle du Pape François pour le Jubilé de l'Année Sainte 2024/2025

DECEMBRE 2024 / JANVIER 2025

Numéro 07

Frat St Jacques de Sucy-en-Brie
Réunion de rentrée



Responsable Louise Valentin
AS Soeur Nathalie Requin

"Marianistes,
pèlerins
d'espérance"

« L'espérance ne déçoit pas » *Bulle d'indiction* du pape François pour le Jubilé de l'Année Sainte 2025

<https://www.vaticannews.va/fr/pape/news/2024-05/spes-non-confundit-la-bulle-d-indiction-du-jubile.html>

SOMMAIRE		2
EDITO	Jacques PENICAUT	3
Un chemin d'espérance		
LES MOTS POUR LE DIRE	Christophe PITOUX	4
Le Jubilé/ L'Année des Estivales 2025 (C de F)		
QUOI D'NEUF DANS LA FAMILLE ?	Anne JAFFRE	5
VISAGE MARIANISTE	M.-Annick ROBEZ-MASSON	7
Jakob Gapp, un veilleur pour notre temps		
UN TEMPS POUR REFLECHIR	Philippe HUE	8
Si l'espérance t'a fait marcher plus loin que ta peur		
TEMOIN D'ESPERANCE AUJ.	Elisabeth MERIAUX	10
Entre le semis et la récolte		
« ON A ECOUTÉ...À NEVERS »	Anne DELOY	12
Interventions de J-B Rauscher : « Rester debout dans la foi face aux crises et dans un monde technologique »		
•A L'ECOUTE DE LA PAROLE		
Dieu s'est fait homme	Joseph PENRAD	13
PRIONS	Raymonde KLEINHENTZ	15
PARTAGEONS		



Vitrail église Ostuni - Pouilles - Italie

Page de couverture : Procession du 15 août 2024 Estivales à Nevers.

NEWSLETTER: Sandrine Santos
CREATION DU BANDEAU VFM :
Amandine Marcante
DIFFUSION : Annick Marie
COMITE DE REDACTION :
Marie-Jo Stuijk - Christophe Pitoux - Fr Jacques Pénicaud - Sr Marie-Annick - Régine Ball-Raymonde Kleinhentz

Edito



Frère Jacques Pénicaut, religieux marianiste,
AS national des CLM



« UN CHEMIN D'ESPERANCE »

Nous continuons notre marche balisée par le pape François qui dans le paragraphe 5 de la Bulle d'Indiction nous indique qu'il y a « entrelacement entre espérance et patience ». Dans les lignes suivantes, il nous donne des rendez-vous précis que vous trouverez dans ce numéro (p.15). L'ouverture solennelle de l'Année Jubilaire dans toutes les cathédrales du monde aura lieu le dimanche 29 décembre et le pape nous invite à marcher en pèlerins vers nos cathédrales.

Dans ce numéro de VFM vous retrouverez les rubriques habituelles : « Les mots pour le dire », « Quoi d neuf dans la famille », « Un visage marianiste » sur lequel je voudrais m'arrêter un instant : le Bienheureux Jakob Gapp présenté par **sœur Marie-Annick**. Voilà un homme plongé dans une époque noire qui, à l'image de la Sainte Famille obligée de s'exiler en Egypte pour échapper à la fureur d'un tyran, dut lui aussi prendre la fuite. Cette pérégrination ne se termina pas avec le retour souhaité. Il ignorait où le mènerait son amour du Christ, comme Pierre à qui Jésus avait dit : « Tu seras conduit là où tu ne voudrais pas aller [...] signifiant par quel genre de mort il rendrait gloire à Dieu » (Jn 21,18-19). Les deux magnifiques lettres qu'il rédige quelques heures avant son exécution montrent le chemin parcouru par cet homme épris de vérité qui, au nom de sa foi catholique et de son attachement à l'Eglise, n'a jamais caché son opposition au national-socialisme.

Le père Philippe Hue nous amènera à réfléchir à ce que peut être la marche et à ses vertus qui pourraient rythmer notre espérance.



Elisabeth Mériaux nous invitera à cultiver notre patience en cultivant notre jardin, ce qui nous fera découvrir également la contemplation, terreau propice à l'espérance.

Dans cette période qui nous conduit vers Noël, **le père Penrad** nous aidera à méditer sur le mystère de l'Incarnation.

Je terminerai cet éditorial en citant le père Antonio Collicelli lors de la rencontre européenne des CLM à Agen début octobre dont le thème était « Elle se leva et partit ». Dans son homélie le père Antonio nous dit : « La vocation marianiste, sous toutes ses formes, est mieux comprise à la lumière de l'Annonciation, qui est centrale pour comprendre et vivre notre charisme. Mettons-nous en route, comme Marie dans la visitation. »

Je vous souhaite une bonne lecture, ainsi qu'une bonne préparation à la venue de l'Enfant-Jésus et un bon départ dans l'année de l'espérance.

Les mots pour le dire**Christophe Pitoux**
Responsable national-adjoint**Jubilé** : Voici donc un mot qui revient au-devant de l'actualité pour l'année 2025 et je vous propose d'en faire une approche.

D'abord, c'est un mot qui nous vient de la religion juive, à la fois par son origine étymologique et par ce qu'il représente. Ce mot viendrait du mot hébreu signifiant "bélier" car c'est à partir d'une corne de bélier que l'on sonnait pour annoncer le démarrage de l'année du jubilé. Le jubilé est donc une année de libération générale qui implique que les terres aliénées ou gagées doivent être rendues, les dettes remises, les esclaves et les prisonniers libérés et le repos de la terre pour souligner la miséricorde et la compassion divines dans l'expérience humaine. Et cela tous les 50 ans. (Lévitique 25 v 8-13).

Ensuite dans la religion catholique, St Jérôme, en traduisant la Bible en latin, a donné le mot "jubilaeus" (de jubilare se réjouir). En 1300, le pape Boniface VIII proclame un premier jubilé avec une indulgence plénière pour tous les pèlerins qui se rendraient à Rome et qui visiteraient 15 fois les basiliques St Pierre et St Paul (30 fois pour les Romains). Il aura lieu tous les 50 ans. A partir de 1400 le jubilé sera tous les 25 ans. Il s'agit donc d'une période, appelée aussi année sainte, de pardon, de conversion et d'efforts spirituels. Ce temps, consacré à la visite de lieux saints, à la pratique du jeûne, de l'aumône, de la prière et de la confession donne des indulgences spéciales.

Enfin, ce mot est entré dans le monde séculier. Il signifie une date anniversaire de plusieurs années. Il est ainsi utilisé dans l'engagement religieux, dans le droit du travail belge, dans la retraite de sportifs célèbres, dans les années de couronnement de la royauté britannique où la reine Elizabeth II a fêté son jubilé de platine pour ses 70 ans de règne. Et pour l'histoire moderne, ce mot a été utilisé comme mot de code pour l'opération de débarquement anglo-canadien à Dieppe le 19 août 1942.

Je vous souhaite de bien profiter de ce temps même si vous ne serez pas pèlerin à Rome en 2025. Mais ne sommes-nous pas tous les jours des pèlerins ?

ANNONCE : LES ESTIVALES CLM 2025 organisées par la Région ILE DE FRANCE**A St Jean le Thomas du 28 juillet au 1^{er} août 2025**
Dans la baie du Mont St Michel

- Réservez dès maintenant ces quelques jours au cœur de l'été pour vous ressourcer et vivre la fraternité dans la détente et le partage.
- Venez en toute simplicité offrir à notre

communauté le « parfum singulier » de votre foi, les couleurs particulières de votre vie.

- Des renseignements plus précis vous seront communiqués par la suite sur les conditions matérielles et le programme de ces journées.

Annick MARIE pour l'équipe de préparation





Quoi d neuf dans la Famille ?

Anne
Jaffré



Décès : Nous avons appris le décès de Madeleine DEPRECCQ à l'âge de 102 ans. Elle faisait partie de la Fraternité Notre-Dame de Verdélais (dans le Sud-Ouest). Madeleine était très souvent présente aux rencontres régionales ainsi qu'aux Estivales.



ESTIVALES 2024 A NEVERS



Bernard Hocevar revient sur ce temps fort de l'été 2024. Après les Estivales 2023 à Lourdes, il était normal de se retrouver à Nevers en 2024 pour la suite de l'histoire sur le thème : « Croire en l'avenir, chrétiens, relevons le défi ». C'est un groupe de plus de 50 personnes qui s'est réuni avec joie pour écouter l'enseignement du père Jacques-Benoît Rauscher, O.P, qui a fait sa scolarité à l'Institut Sainte-Marie de Belfort. Des réflexions fortes et des analyses sociologiques ciblées à travers le prisme de la foi et les références à Marie ; un enseignement qui nous allait droit au cœur ; une session préparée avec

talent par l'équipe de l'Est avec un bon équilibre entre travail et visites découvertes et des moments ludiques surprenants. Nous avons prié avec les Sœurs de la Charité et célébré le 15 août avec le « tout Nevers », des moments de recueillement devant sainte Bernadette. L'histoire du bâtiment et les projets de la communauté nous ont été exposés par sœur Elisabeth. Nos échanges en « petites fraternités » ont été très fructueux, la soirée festive a été l'occasion de fous rires joyeux, sans oublier la remarquable évocation de la sainte des lieux par sœur Suzanne qui nous a conté avec brio et poésie, et beaucoup de simplicité également, « sur les pas de Bernadette ».

A l'année prochaine, à Saint-Jean-le-Thomas, dans la Manche, sous le regard bienveillant de l'Archange Saint-Michel.

RENCONTRE DES CLM DE SUCY AVEC L'EVEQUE DE CRETEIL SŒUR MARIE-ANNICK



Dans le cadre de sa visite pastorale dans le doyenné, du 16 au 20 octobre, l'évêque du diocèse, Mgr Dominique Blanchet, a rencontré les fraternités de Sucy en Brie. 5 personnes ont témoigné de l'un des points forts de la vie en fraternité : la possibilité d'approfondir sa foi, le soutien de la vie fraternelle, l'engagement pour la mission, la vie de prière et la vie en alliance avec

Marie. Nous étions une quarantaine, heureux de nous retrouver ainsi car nous avons peu l'occasion de nous voir même si nous habitons sur le doyenné. Notre évêque a marqué son intérêt pour ce qui se vit dans nos petites communautés et nous a encouragés à inviter d'autres personnes et à cultiver la spiritualité mariale : « Nous appartenons à ceux qui attendent la bonne nouvelle ». Nous avons terminé par la célébration eucharistique.

QUELQUES MOTS DU CONSEIL NATIONAL – MARIE-JO STUIJK Les 14 et 15 septembre derniers, a eu lieu à Sucy le Conseil National des CLM, avec la joie de se retrouver ou de vivre une 1ère rencontre. Christophe COLIN et Anne-Marie GOMIS ayant terminé leur mandat de responsables pour la région Ile-de-France, nous accueillons Annick MARIE en tant que responsable adjointe. Entre autres sujets abordés : Les Estivales de Nevers : un franc succès et une belle organisation ! Nous préparons dès maintenant **les prochaines estivales à St Jean-le-Thomas près du Mont St Michel, du 28 juillet au 1er août 2025**. La formation sur le charisme marianiste a démarré début novembre : 5 modules de 2h en visio. Cette première année est ouverte à tous. Quant à la lettre numérique VFM, elle a pour thème cette année : **l'Espérance** (cf bulle d'indiction du pape François pour la future année jubilaire). Bref, un conseil dense et convivial qui nous donne une belle feuille de route...



RENCONTRE EUROPEENNE CLM A AGEN SUR LE THEME : « ELLE SE LEVA ET PARTIT... » Luc 1, 39.

Du 5 au 8 octobre derniers, responsables nationaux d'Allemagne-Autriche, Espagne, France, Italie et Pologne, accompagnateurs spirituels, délégués ont convergé vers le Foyer de Charité Notre Dame de Lacépède près d'Agen. Pourquoi cette rencontre qui a lieu tous les quatre ans ? Quatre jours pour réfléchir sur **3 défis** relevés lors de la

Rencontre Internationale à Madrid en 2022 : ● **Les jeunes** (vers la création d'un réseau européen) ● **Les communautés** : accueil, attention à l'autre, communication. ● **L'accueil** (actuellement, les migrants). Véritable temps de réflexion que les différentes langues parlées n'ont pas perturbé. Temps de la Famille marianiste qui se tourne vers l'avenir. La soirée du dimanche soir a vu la visite du nouvel évêque d'Agen : Mgr de Bucy, désireux de connaître notre famille spirituelle. Boris, notre responsable international a alors expliqué les enjeux de nos CLM sur les différents continents. Le lendemain, a eu lieu notre journée pèlerinage sur les pas de nos Fondateurs. Tout d'abord, à la Madeleine avec la visite de l'appartement du Père Chaminade puis la Messe célébrée à la chapelle. Partage, souvenirs, découvertes... Le déjeuner convivial qui a suivi a permis aux frères de la Communauté et aux membres visiteurs de se rencontrer, de se retrouver pour certains selon les parcours de vie des uns et des autres. Puis direction Agen et la Communauté des Sœurs. Avec ce même plaisir de connaître ou de se reconnaître... Temps de recueillement devant la tombe d'Adèle puis devant son reliquaire à la cathédrale. Temps de prière aussi... Malgré le temps pluvieux, le soleil était dans les cœurs touchés par l'accueil reçu dans les deux communautés. Inestimable partage pour tous ! (Marie-Jo Stuijk)



NOUVELLES DE L'ALLIANCE MARIALE : En Côte d'Ivoire, le 18 août à Abidjan : Félicité Atsé a prononcé ses premiers vœux et Roberte Kouakou, a renouvelé ses vœux pour un an. **En France** : Christiane Pennerad, a renouvelé ses vœux le 2 août à Limonest

Visage marianiste

Marie-Annick Robez-Masson,
religieuse marianiste



Photo : site marianiste

Jakob Gapp : un veilleur pour notre temps !

Toute la vie du Père Gapp se déroule entre 1897 et 1943. C'est une vie courte -46 ans- mais d'une grande intensité, qui se déroule au milieu des soubresauts d'une histoire mouvementée. Il s'engage dans l'armée au moment de l'entrée en guerre de l'Italie, est fait prisonnier pendant 10 mois, est libéré en août 1919. Il est témoin de l'annexion de l'Autriche. Son parcours nous rappelle que notre vie chrétienne ne se déroule jamais loin des lieux de combat et de souffrance de nos contemporains.

Jakob Gapp est né à Wattens, dans le Tyrol autrichien, le 26 juillet 1897. Entré au noviciat de la Société de Marie le 13 août 1920, il est ordonné prêtre en 1930, à Fribourg, où il s'est préparé au sacerdoce. Arrêté par la Gestapo le 9 novembre 1942, il a droit à un véritable procès au terme duquel il est déclaré traître à la patrie et condamné à mort. Il est guillotiné à Berlin le 13 août 1943, jour anniversaire de son entrée au noviciat. Au Père Jung, supérieur général de la Société de Marie, il écrira « *Le 13 août 1920, je commençai mon noviciat, la plus belle année de ma vie et aujourd'hui, j'espère pouvoir commencer la vie d'éternité bienheureuse.* »

Le Père Gapp était doté d'un tempérament passionné, parfois tourmenté, prompt à s'enflammer et aussi prêt à demander pardon. Le temps du noviciat sera celui d'une véritable conversion, d'un attachement profond au Christ et à Marie, ce qui ne signifie pas que les combats seront terminés. Toute sa vie, il aura à porter sa fragilité, ses accès de dépression, son entêtement. Lorsqu'il demande à faire ses vœux perpétuels, il note : « *Plus qu'avant brûle en moi le désir de me consacrer seulement au service de notre Mère du ciel. Cela fait déjà cinq ans que j'ai connu notre chère Société. Elle a apporté la joie dans ma vie, cette joie de vivre dans l'amour de Dieu. Elle m'a sauvé de*

l'abîme que sont les passions non dominées. Le découragement m'envahit parfois devant les difficultés de mon travail. Mais quand je pense à la joie d'être un fils choisi par notre Mère du ciel et quand je pense aux souffrances que le Seigneur a endurées pour nous, c'est avec un courage puissant et généreux que je porte ma croix d'éducateur pour servir le Seigneur. »

Conscient de l'emprise de l'idéologie sur la jeunesse et de son projet de destruction lente et totale du christianisme, Jakob Gapp parle haut et fort, dans ses homélies, ses catéchèses et très vite ses propos seront épiés par les agents de la Gestapo. Pour le mettre à l'abri, ses supérieurs lui font quitter l'Autriche, il passe quelques mois à Bordeaux puis il part en Espagne, à Saint Sébastien, puis à Valence. N'écoutant pas les appels à la prudence, il tombe dans un guet-apens, franchit la frontière à Hendaye et se retrouve entre les mains de la Gestapo qui ne l'a pas lâché depuis sa sortie d'Autriche.

Au matin du 13 août 1943, il écrit à sa famille : « *Ce soir, à 19 heures, j'irai à la rencontre de mon Sauveur que j'ai toujours aimé avec ferveur. Ne soyez pas tristes pour moi ! Je suis très heureux. Bien entendu j'ai traversé de nombreuses heures pénibles mais j'ai pu me préparer parfaitement à la mort.* »

Le bienheureux Jakob Gapp, marianiste, fut un de ces veilleurs que le Seigneur a suscités dans son Eglise et dans la société de son temps, marquée par la montée de l'idéologie national-socialiste ; il reste un veilleur pour notre temps où de nouvelles idéologies menacent la liberté de penser, la liberté de croire et mettent en péril la construction d'une communauté humaine fraternelle.

« *Sur tes remparts, Jérusalem, j'ai placé des veilleurs ; ni de jour ni de nuit, jamais ils ne doivent se taire. Vous qui tenez en éveil la mémoire du Seigneur, ne prenez aucun repos ! »*

Un temps pour réfléchir

Philippe Hue
Religieux marianiste,
prêtre

Si l'espérance t'a fait marcher plus loin que ta peur.



Cet extrait du cantique de Michel Scouarnec et de Jo Akepsimas, nous l'avons entendu et chanté maintes fois. Il dit d'emblée que l'espérance est une vertu cinétique ou dynamique : elle fait **avancer et marcher**.

Avancer et marcher est bien le propre de ceux qui croient en la promesse de Dieu. Un Dieu qui accompagne lui-même celui qui croit pour aller là où nous-mêmes nous n'envisagerions pas d'aller. Abraham bien sûr, et Moïse et jusqu'à Jésus –poussé au désert- avant qu'il ne parcoure lui aussi tant de villages pour annoncer la promesse que le

Royaume de Dieu est là, tout proche, qu'il vient ! Ce sera le leitmotiv tiré de Genèse 17 : **Marche en ma présence et tu seras parfait !** C'est donc la confiance en ce Dieu qui ne cesse de se révéler –présence- au cours de la marche et qui génère la sainteté personnelle en devenir. Il faut penser à l'exhortation apostolique ***GAUDETE ET EXSULTATE*** du pape François sur la sainteté du 19 mars 2024 dans laquelle François disait finalement qu'il fallait continuer sur la voie du Seigneur pour qu'il soit notre perfection !

Déjà en 2007, Benoît XVI, dans la lettre encyclique ***SPES SALVI***, avait écrit : « le message chrétien n'est pas seulement –informatif- il est –performatif- c'est-à-dire une communication qui produit des faits et change la vie. » &2

Dit autrement : l'espérance met en route, en mouvement ! C'est d'ailleurs, semble-t-il, la vocation naturelle de l'humain et du chrétien que le mouvement. On comprend mieux encore pourquoi le pape François unit marche et pèlerinage. Il s'agit d'une marche habitée, qui transforme, purifie et nous fait aller non plus vers la terre promise mais vers la promesse en actes : Jésus lui-même.

Charles Péguy en 1912 dans **Le porche du mystère de la deuxième vertu :**

« L'espérance voit ce qui n'est pas encore et qui sera dans le futur du temps et l'éternité. »

Dans un monde qui va trop vite, nous pourrions à l'instar du sociologue David Le Breton – **Eloge de la marche** – nous inspirer des vertus de la marche pour rythmer notre espérance car :

- Marcher, c'est cesser de perdre pied et au contraire oser mettre un pied devant l'autre
- Marcher, c'est remettre peu à peu de l'ordre dans le chaos intérieur car l'esprit ne bat plus la campagne mais chemine alors paisiblement.
- Marcher, c'est se rendre présent à Dieu et au monde.
- Marcher, c'est retrouver l'élan des premiers pas et l'audace de la découverte.

Ceux qui ont marché au désert savent que c'est le désert qui impose son rythme et fait découvrir nos limites. La marche, par conséquent, est une régulation et une expérience de découverte à plusieurs titres. La marche est la source d'une pédagogie spirituelle sans doute que l'Année Sainte, au-delà de pratiques pieuses, nous conduira aussi au désert là où le Seigneur sait séduire ceux qui le cherchent après Osée et tant d'autres.

En ce sens aussi **SPES NON CONFUNDIT**, l'Espérance ne déçoit pas, tout



Photos RK : Martina Franca –Matera- Pouilles Italie

comme notre marche-pèlerinage ne peut qu'atteindre son but salutaire et salvifique. Suivons les chercheurs de Dieu, les pèlerins de Compostelle, les randonneurs comme les marcheurs du dimanche et retrouvons dans cette **démarche** de quoi **oublier nos peurs pour danser la fête, sur tes pas nous avons marché**, autre cantique des répertoires.

Elisabeth Mériaux

Témoin d'espérance aujourd'hui

Entre le semis et la récolte

L'espérance est le thème choisi par le pape François pour l'année jubilaire 2025. Dans la bulle publiée le 9 mai 2024, il invite à « regarder la création avec émerveillement » pour « comprendre à quel point la patience est décisive. »

Ces paroles me touchent d'autant plus que j'ai travaillé comme ouvrière agricole durant de nombreuses années et que cela a suscité en moi un regard différent sur la création.

Enfant j'ai grandi à la ferme. Parmi les activités qui rythmaient ma vie l'été, il y avait les récoltes, les cueillettes. J'aimais partir en solitaire cueillir framboises et mûres...

A l'époque je n'avais encore rien d'une âme contemplative. Ce regard s'est développé plus tard, dès lors que j'ai commencé à entretenir une relation plus personnelle et vivante avec le Seigneur. Petit à petit j'ai pris conscience que la nature pouvait être comme un livre qui nous parle de Dieu, de sa patience, de sa miséricorde. Le fait d'aller à la recherche, de soulever les feuilles, d'écarter les ronces... pour trouver les baies sauvages m'amenait, à la lumière des Evangiles, à des comparaisons avec Dieu qui agit de la même manière avec nous : son désir est de nous trouver et il prend les moyens nécessaires pour venir à la recherche de chacun y compris la brebis égarée. Ces images me remplissaient de joie et d'action de grâce et m'invitaient à l'espérance.

Cette expérience de la proximité de Dieu dans le quotidien de ma vie, de la manière dont il me parlait et m'enseignait s'est intensifiée le jour où j'ai choisi de travailler comme ouvrière agricole chez un maraîcher bio de mon village. Les travaux étaient variés, très physiques, depuis la préparation des godets de terreau jusqu'à la vente, en passant par les semis, le repiquage, la plantation, le binage et le désherbage, la récolte, le tri et la préparation pour la vente.





Il y a eu de longues heures de travail en solitaire, dans le froid, le vent, sous la pluie ou un soleil de plomb. Mais quelles que soient les situations, je vivais ces activités avec le Seigneur et elles devenaient des métaphores qui m'invitaient à contempler la patience, la confiance, la délicatesse, l'espérance...

Une manière de redire à Dieu : « Tu étais là et je ne le savais pas ! »

Parmi les travaux les plus riches en enseignement, il y avait la taille des pieds de tomates. Tâche d'autant plus difficile que bien souvent nous n'arrivions pas à le faire au moment propice et que les gourmands étaient déjà très développés quand on s'y attelait ! Il fallait alors un regard perspicace pour repérer la tige principale et beaucoup de doigté pour ne pas casser les pieds ; il fallait de l'audace pour oser enrrouler ou couper... Et j'imaginai Dieu qui faisait de même avec les humains, j'imaginai sa douceur, sa délicatesse, sa tendresse, son seul désir étant de nous faire grandir et produire davantage de fruits.

Entre le semis et la récolte, il y a un long temps de croissance, invisible d'abord, puis le suivi et l'entretien des plantes jusqu'à leur pleine maturation. Chaque étape suppose une attitude d'espérance active. Quelles que soient les conditions météorologiques il faut croire en son travail, donner une chance aux plants les plus chétifs, se dire encore et toujours que ça vaut le coup de nettoyer encore... C'était aussi une manière de participer à la patience et l'espérance de Dieu.

Certes, l'émerveillement – que nous pouvons vivre dans tous les domaines - n'enlève rien à la gravité des nouvelles catastrophiques qui inondent nos médias à longueur de journée et qui suscitent pessimisme et scepticisme... Mais, comme le dit Nicolas MEYRIEUX* : « L'incroyable force de vie de la nature nous montre que rien n'est perdu. Elle nous donne une raison de croire que même le pire peut s'inverser. »

Certes, l'émerveillement – que nous pouvons vivre dans tous les domaines - n'enlève rien à la gravité des nouvelles catastrophiques qui inondent nos médias à longueur de journée et qui suscitent pessimisme et scepticisme... Mais, comme le dit Nicolas MEYRIEUX* : « L'incroyable force de vie de la nature nous montre que rien n'est perdu. Elle nous donne une raison de croire que même le pire peut s'inverser. »

* interview La Croix 25 09 2024

ON L'A ÉCOUTÉ

... à NEVERS en août

Anne DELOY partage à ceux qui n'auraient pas pu être présents les points forts des interventions du frère dominicain Jacques-Benoît RAUSCHER aux Estivales.



1^{er} Thème : **RESTER DEBOUT DANS LA FOI FACE AUX CRISES DE L'ÉGLISE**

➤ « **Si nous souffrons de tels événements, comme les abus sexuels et autres scandales, ça nous permet de réaliser que nous aimons l'Église** » dit JB Rauscher.

Comme dans une famille ou un groupe d'amis, quand l'un ou l'autre membre est souffrant, les autres membres de la famille compatissent, souffrent... Face aux crises que connaît l'Église, nombre de chrétiens ont plus ou moins de mal à se retrouver en phase avec l'Institution. Attention à ne pas tomber dans un état béat ou dans la sinistrose ! Être animés par une espérance qui est plus forte que le désespoir.

➤ « **Je te rends grâce Seigneur pour l'odeur de sainteté que je dégage** » dit JB Rauscher.

Notre mission première c'est d'être témoins du Christ ressuscité ! Témoigner de l'Amour de Dieu pour tous, c'est poser des actes dans le quotidien pour que vive l'Esprit de l'Évangile. Pour que tous nos engagements puissent laisser passer notre odeur de sainteté... Rechercher l'unanimité et non l'uniformité, nous sommes tous appelés d'une manière qui nous est propre. Osons nous demander quelles sont nos qualités chrétiennes et utilisons-les.

➤ « **De quelle Église je rêve ?** » dit JB Rauscher

Soyons des croyants responsables et coresponsables ! Soyons attentifs à la société d'aujourd'hui, au contexte du monde dans lequel nous évoluons pour définir notre manière chrétienne. Osons inventer l'Église d'aujourd'hui en étant fidèles à l'esprit de l'Évangile. En faisant mémoire de St Dominique, rappelons-nous que l'étude des textes permet d'évangéliser notre intelligence. La foi repose aussi sur le fait de rendre hommage à Dieu par notre intelligence. Évangéliser notre intelligence pour qu'elle sonne à l'unisson de Dieu par la méditation, la prière.

2^{ème} Thème : **RESTER DEBOUT DANS LE MONDE TECHNOLOGIQUE**

Le monde est un grand village où il est facile d'être en contact avec d'autres personnes plus ou moins éloignées géographiquement. Les relations virtuelles ont pris pour certains le pas sur leurs relations « en chair et en os ».

➤ « **Des technologies qui ne sont pas neutres** » dit JB Rauscher

La technologie implique que l'on s'adapte à elle. Les nouvelles technologies font entrer dans un monde virtuel qui peut avoir ses pièges. Il est donc important de discerner pour voir comment exercer sa liberté. Prendre conscience des changements qui peuvent avoir des impacts sur notre vie. A l'ère du numérique, sachons utiliser les nouvelles technologies pour cultiver nos relations les uns avec les autres, mais gardons la sagesse de favoriser à temps et à contretemps la relation humaine « en chair et en os » et pas seulement virtuellement ! Et si chacun d'entre nous décidait de faire régulièrement un jeûne numérique ? A notre rythme, en fonction de nos obligations communautaires, familiales ou professionnelles...se donner de temps en temps une journée (ou plus ?) sans e-mail, sans se connecter pour un oui pour un non à Internet...Ne soyons pas esclaves ou *addicts* à nos téléphones portables et autres outils numériques... Comme nous y invite Jacques-Benoît, lisons ou relisons St Justin de Nablouse pour interroger notre rapport aux biens matériels !

Dieu s'est fait homme

Joseph Penrad, prêtre, accompagnateur de CLM



Nativité- Pouilles – Italie- Région de Fasano
- Photo RK

Dans le prologue de son évangile, que nous lisons le jour de Noël, Jean écrit que Dieu choisit l'homme pour y faire sa demeure dans l'histoire de l'humanité. C'est le mystère de l'incarnation. Par son incarnation explique saint Irénée, évêque de Lyon, Dieu donne à l'homme la possibilité de pouvoir participer à sa vie d'amour, et devenir enfant de Dieu. C'est en aimant son prochain, en vivant de son amour, qu'on fait la rencontre de Dieu. Dieu ne se prouve pas, il s'éprouve. Celui qui aime connaît Dieu, écrit encore Jean.

Je suis le chemin, dit Jésus. Par le baptême l'homme devient membre du corps de Jésus-Christ pour « par lui, avec lui et en lui », entrer dans le chemin de la vie et progresser. Ce chemin l'évangéliste Jean le balise de signes pour le reconnaître et s'orienter. Le premier de ces signes est celui de Cana où les disciples commencent à croire en Jésus. La foi n'est pas un objet qu'on possède, elle est une vie. Dieu s'est

fait le Chemin de vie en Jésus, chemin qui comporte des étapes, des passages, des crises. La foi est une dynamique, un élan de vie, qui permet de progresser en amour toujours plus pleinement vécu en fonction des événements et des circonstances nouvelles. On ne croit pas à cinquante ans comme à l'âge de la première communion. En passant d'une étape à l'autre on ne quitte pas celles qu'on a quittées, on les dépasse. Il en est comme d'une maison que l'on bâtit sur des fondations qu'on conserve en édifiant le rez-de-chaussée qui n'est pas supprimé par l'érection du premier étage.

La foi en l'incarnation est un don de Dieu, et une tâche pour l'homme. Dieu donne la foi, à l'homme de la vivre. « Mieux vaut avancer boiteux sur le bon chemin que marcher d'un pas ferme en dehors » écrit saint Augustin. La vie de foi est un engagement personnel mais on peut en dégager quelques constantes. Il importe de prendre un bon départ dans la vie pour la réussir. A sa naissance le bébé a besoin d'être accueilli dans un terreau favorable à son développement, corps, cœur et âme. Il doit pouvoir exercer la langue maternelle, celle du cœur, l'apprendre pour l'exercer en paroles et en actes tout au long de sa vie. Sa vie de foi est d'abord une participation à celle de son milieu, famille et communauté de foi. Il doit pouvoir apprendre la longue et périlleuse histoire de ceux qui ont expérimenté la rencontre de Dieu depuis Abraham, ainsi que les comportements à acquérir depuis les dix commandements transmis par Moïse, les rites et les traditions, les repères sur le chemin de la foi. Dieu s'est fait éducateur par des personnes, prophètes et prêtres, écrivains et apôtres de l'amour. Connaître les témoins qui vivent ce qu'ils disent, et disent ce qu'ils vivent.

Vient ensuite l'étape de la contestation et la lente appropriation de l'héritage, du passage de la foi de son milieu de vie à un engagement personnel. L'enfant dit : mentir est un péché. « Pourquoi est-ce un péché ? » demande l'éducateur. « Parce qu'il est

interdit de mentir. » « Pourquoi est-ce interdit ? » « Parce que c'est un péché, » répond-il. L'enfant respecte la loi, il doit pouvoir apprendre que le mensonge compromet la confiance et la vie en société. De même les rites religieux. Ne pas aller à la messe est un péché, dit-il. On y va pour ne pas faire de péché. Il importe qu'il apprenne que les sacrements sont des nourritures de la foi. On ne va pas à la messe par devoir, mais pour se ressourcer dans la parole de Dieu et son amour dans la rencontre des frères. De ce fait on se fait une obligation.

Sur le chemin de la foi, de l'incarnation de l'amour de Dieu dans nos relations de vie, arrive le moment de l'engagement dans l'édification d'une famille, dans le travail, dans la société et dans l'Eglise. Bâtir un foyer pour porter l'élan d'amour et édifier un terreau de vie et de transmission de l'héritage spirituel. L'homme s'investit dans le travail qui est une collaboration à l'œuvre du Créateur tout en affermissant ses relations sociales. Travailler pour son pain quotidien et celui des siens devient de ce fait une nouvelle incarnation de l'amour de Dieu. Le citoyen prend sa place dans la société en y prenant sa part à l'avènement de la solidarité et de l'harmonie dans la communauté humaine. Il sait que le croyant seul dans une société sécularisée est en danger. Il trouve dans l'Eglise une institution qui porte l'élan de foi et d'amour et le fait durer quelles que soient les difficultés.

Le croyant est appelé à mûrir dans la découverte des limites, les siennes et celles des autres. On peut être déçu par l'existence du mal et du péché dans le monde et même dans l'Eglise qui n'est pas sainte dans ses membres. Le temps use. C'est l'heure du choix, choisir la ratification de son projet de foi et d'amour ou choisir d'abandonner. Se réinvestir en assumant ses limites en comptant non pas d'abord sur ses talents personnels et ses vertus, mais sur la fidélité de Dieu quelles que soient les situations et les misères de ses enfants. « Je me réjouis de ma propre faiblesse, écrit saint Paul, car alors je me sens fort de la force de Dieu. » Le chrétien, écrivait le cardinal Etchegaray, est l'homme des quatre saisons. On peut devenir vieux de corps, mais rester jeune d'esprit et de cœur. Rester capable de porter un regard neuf sur les personnes et sur les événements, vivre une heureuse vieillesse dans l'aujourd'hui de l'amour de Dieu jusqu'à son terme et son passage vers l'au-delà du temps et de l'espace.

Le Verbe s'est fait chair et il demeure parmi nous. Heureux l'homme qui sait le reconnaître et faire de son amour son projet de vie. Sa vie de ce fait acquiert un sens, une direction, une orientation et un objectif. Heureux l'homme qui marche sur le chemin balisé par Jésus. Certains avancent dans le clair-obscur, d'autres à tâtons. Il en est comme d'une course cycliste. Il y a ceux qui se sont échappés et roulent en avant. D'autres restent dans le peloton qui les porte, et il y a aussi des attardés, chacun à son rythme et tous dans la même direction. Quand la cathédrale de Paris a brûlé, tous ont pleuré. Le croyant sait qu'il a mission dans la société d'être témoin d'espérance. Face aux obstacles et aux difficultés, face aux besoins gigantesques et l'énormité des tâches, on peut se décourager. Espérer c'est croire en ce qui n'est pas encore, et rester en chemin. Croire que l'amour et la paix sont des dons de Dieu fidèle, dons toujours offerts, et avoir des raisons de s'investir dans le présent.

Les premiers chrétiens, nos aînés dans la foi, étaient des hommes de la voie.





PRIONS

Joyeux Noël !

« Noël nous rappelle que Dieu nous aime et veut être avec nous. C'est pourquoi Jésus est né, s'est fait petit, a vécu dans une famille avec Marie et Joseph, et continue d'être présent à nos côtés et en chacun de nous. » Pape François



Crèche grandeur nature - Basilique de Monopoli Pouilles Italie

« Marie est la Mère de notre espérance. (94.2) [...] Marie est notre Mère [...] Il faut donc avoir pour Elle un cœur d'enfant, recourir à Elle, avec la confiance qu'inspire la plus tendre des Mères. » (574.3) Mère Adèle (Chemins de prière avec Adèle, Sr M-J Bec)

Jubilé de l'Année sainte 2025 caractérisé par l'espérance

« La Porte Sainte de la Basilique Saint-Pierre du Vatican sera ouverte le 24 décembre de cette année 2024, marquant ainsi le début du Jubilé ordinaire. Le dimanche suivant, le 29 décembre 2024, j'ouvrirai la Porte Sainte de ma cathédrale Saint-Jean-de-Latran qui fêtera le 1700ème anniversaire de sa dédicace, le 9 novembre de cette même année. Puis, le 1er janvier 2025, en la Solennité de Marie Mère de Dieu, sera ouverte la Porte Sainte de la Basilique papale Sainte-Marie-Majeure. Enfin, le dimanche 5 janvier, la porte sainte de la Basilique papale Saint-Paul-hors-les-murs sera ouverte. [6] »

« Laissons-nous dès aujourd'hui attirer par l'espérance et faisons en sorte qu'elle devienne contagieuse à travers nous, pour ceux qui la désirent.

Puisse notre vie leur dire : « Espère le Seigneur, sois fort et prends courage ; espère le Seigneur » (Ps 27, 14).

Puisse la force de l'espérance remplir notre présent, dans l'attente confiante du retour du Seigneur Jésus-Christ, à qui reviennent la louange et la gloire, maintenant et pour les siècles à venir. » [25] Pape François (Bulle d'indiction 'Spes non confundit')

► **Eglise catholique de France (eglise.catholique.fr) : Réouverture au public et au culte de Notre-Dame de Paris**

Le 7 décembre 2024 : inauguration officielle avec la remise de Notre-Dame par l'État propriétaire à l'affectataire, qui est l'Église catholique, l'éveil de l'orgue, une célébration liturgique comprenant une bénédiction, un Magnificat ou un Te Deum, ainsi que les vêpres. Le 8 décembre 2024 : première messe dans la cathédrale. Du 8 au 15 décembre 2024 : une octave, chaque jour, une célébration solennelle avec une thématique particulière.

Prions pour la Famille marianiste : Que nos prières rejoignent celles du Bienheureux Chaminate, de la Bienheureuse Mère Adèle et de tous les saints et saintes marianistes qui nous ont précédés. Que nous avançons en confiance, sachant Marie toujours à nos côtés, car c'est sa mission que nous embrassons : amener Jésus à un monde qui a besoin de l'amour de Dieu, qui a soif d'espérance, de justice et de paix. Que le Père, le Fils et le Saint Esprit soient glorifiés en tout lieu par l'Immaculée Vierge Marie. Amen -

Notre Père...Je vous salue Marie...Prière de Trois Heures...

Partageons

À tous nos lecteurs et
rédacteurs,
à tous les pèlerins
d'espérance,
Joyeux Noël,
Belle et Sainte Année
Jubilé 2025 !
(Le comité de rédaction)



Marie et l'Enfant avec les Rois Mages.
Carton-pâte (« cartapesta ») dans une chambre d'un
trullo en Italie (Pouilles). Photo RK



Luce, mascotte du Jubilé
2025
Site : famille chrétienne
<https://www.famillechretienne.fr/>

La petite espérance de Charles Péguy

« L'Espérance est une petite fille de rien du tout.
L'Espérance est une vertu surnaturelle par laquelle nous
attendons de Dieu, avec confiance, sa grâce en ce monde et
la gloire éternelle dans l'autre. »

(Le Porche du Mystère de la deuxième Vertu - 1929)



La Famille marianiste sur le net :

Au niveau mondial <http://www.marianist.org> : le site de la famille marianiste (français, anglais, espagnol)

En France <http://www.marianistes.com> : le site des religieux et de la famille marianiste
(avec des onglets pour les autres branches)

<http://www.les-religieuses-marianistes.fr/> : le site des religieuses marianistes

<https://www.marianistes.com> : les jeunes de la famille marianiste (JFM)

<http://www.communautes-laiques-marianistes.com>

Et puis <http://www.psaumes.info/> : les psaumes du dimanche commentés par le père Babel (SM)